

Avec son album «Ère G»

# Robin Gaudreault présente son jardin secret

**DOLBEAU-MISTASSINI (LGS) — Enseignant en musique à Dolbeau-Mistassini, Robin Gaudreault lançait son album «Ère G, Au-delà des ombres», en novembre dernier.**

Avant le lancement à Roberval, notre collègue Chantale Potvin, qualifiait le premier DC de Robin Gaudreault, d'œuvre versant dans le rock progres-

jusqu'à la « Rose de Stalingrad », quel saut ! Une prouesse que la musique de Gaudreault rend possible et la présence des flûtes trace le voyage sur une carte imaginable. Clin d'œil à ce que nous sommes, « Infantes » et « Milles couleurs » transportent à la pièce titre : « Au-delà des ombres ». Ce n'est pas en pays étranger, car tout coule de source, des mélodies touchant le romantique des gens que nous sommes, entre l'eau et la montagne. Une surprise agréable menant à l'évocation et à une certaine détente, un tableau musical absolument unique. Contrairement à ces passions musicales passées dont on devait s'accrocher en auditeur admiratif, « L'Ère G » a ce côté intime qui sollicite le décrochage vers un monde en invention.

## Découverte

Pour le moment, c'est le cas d'un trop grand nombre de nos produits régionaux, l'album de Robin Gaudreault fait son chemin de bouche à oreille. Dans le vaste monde virtuel, un site Internet (<http://www.eregmusique.com/>)

permet l'écoute d'extraits du DC en mp3. L'auteur lui-même déclare : « C'est une musique difficile à passer dans le contexte social actuel. » En ce moment, pas une station radiophonique de la région n'a eu l'idée d'offrir à son auditoire, ce son pourtant tranché pour leur plaisir. La musique de consommation aurait-elle été inventée ? Pas dans l'Ère G, celle où nous vivons en mal d'évasion.

L'on comprend le titre de la dernière pièce : « Ardeur ternie », mais les contributions de Chloé L'Abbé à la flûte traversière, d'Éric Brassard et de Martin Gagnon à la guitare électrique, de François Fortin à la clarinette, autant que celles de Jocelyn Guillemette au violon et au saxophone soprano avec Jacques Livernoche aux percussions, rehaussent la composition musicale de Gaudreault. Lui-même a tenu la basse, le piano, les claviers, les flûtes africaine et la guitare dans la complexité de ce qu'il y avait à mettre en vie.

Les mots de Serge Tremblay, de Mario Belley et de Mélanie Girard témoignent de cette lancée vers 2003, dans un univers aérien à parcourir.



LÉO GILLES  
**SAVARD**

lgsavard@destination.ca

sif référant à Harmonium, Genesis ou même aux Beatles. En fait, l'auteur compositeur et interprète ouvre la porte d'un jardin secret.

À une époque où les produits régionaux se fraient un chemin universel, « l'Ère G » permet une évasion dans un monde imaginaire très près de cet inconscient collectif poussant plusieurs d'entre nous, plus loin que ce lac ou ce fjord. Nous avons toutes et tous, ce goût du vent donnant sur la voie sans contrainte de l'expression.

Ce vent permet à « La course aux papillons », première pièce de l'album, de faire « La traversée »

